

# Les partisans du nouveau Musée des beaux-arts ont accordé leurs violons



**ENGAGÉ** Pascal Broulis ne prend plus la parole en public sans argumenter en faveur du Musée des beaux-arts. «Tous les partisans sont sur le même rang de bataille» assure-t-il.

## COORDINATION

Réticences et arguties ne semblent plus de mise. Sous la houlette du canton, la campagne s'organise et prend son élan.

LAURENT BUSSLINGER

Aucun de ses auditoires n'y échappe. Depuis la rentrée, et dès qu'il prend la parole, Pascal Broulis rompt systématiquement une lance en faveur du nouveau Musée des beaux-arts. Hier, c'était devant les journalistes, à l'occasion d'un passage en revue de sa présidence du Conseil

d'Etat (*lire en page 20*) et avec le message suivant: «Tous les partisans du musée sont sur le même rang de bataille.» L'élan difficilement cherché avant l'été semble désormais trouvé.

Une première fois en juillet, une seconde mardi, toutes les forces soutenant le projet ont été réunies à la même table présidée par Pascal Broulis et Anne-Catherine Lyon: mécènes privés, ville de Lausanne, partenaires économiques, initiateurs du «manifeste» des milieux culturels, partis politiques. «Les fondations de la campagne sont posées», relève le directeur du Centre patronal, Christophe Reymond. «L'Etat



**AURA** Des villes comme Berne et Bâle connaissent d'expérience le rayonnement qu'elles doivent à de grands musées. Vaud mise sur cet argument, qui est le ciment fédérateur de la future campagne. Laquelle s'engagera vraiment à partir de la mi-septembre.

**«Avec la nécessité de convaincre la population vaudoise, nous entrons dans une nouvelle étape. Je garantis qu'elle aura beaucoup d'allure et beaucoup d'allant»**

ANNE-CATHERINE LYON, CONSEILLÈRE D'ÉTAT

fédère des argumentaires complémentaires et non contradictoires», complète l'ancienne syndique de Lausanne, Yvette Jaggi.

## Union ville-canton

Un coordinateur de campagne a été désigné en la personne du président des Jeunesses radicales, François Roch. Le détail des actions commence à s'esquisser. La conseillère d'Etat Anne-Catherine Lyon confirme que la Nuit des musées, l'inau-

guration du M2, et le Comptoir Suisse seront des occasions saisies pour toucher un large public. «Il y a eu l'étape très institutionnelle du passage devant le Grand Conseil, avec ses règles propres et son public particulier», explique la patronne de la Culture cantonale pour justifier la réserve de sa propre entrée en lice. «Avec la nécessité de convaincre la population vaudoise, nous entrons dans une tout autre étape, poursuit-elle. Je garantis qu'elle aura

beaucoup d'allure et beaucoup d'allant.» La volonté d'aller sur le terrain est manifeste. Hier, Pascal Broulis a annoncé une «tournée du canton», qui engagera tous les membres du Conseil d'Etat en fonction de leurs attaches territoriales. Et Lausanne, concernée au premier chef par le projet? «Si nous avons été discrets jusqu'ici, c'est pour ne pas empiéter sur un dossier de l'Etat, mais nous ne sommes pas tièdes. Naturellement que je souhaite participer et m'engager dans de telles présentations», répond Silvia Zamora, municipale de la Culture de la ville. «Bien sûr qu'on pourra voir un conseiller d'Etat et un municipal argumentant sur la même estrade», annonce Anne-Catherine Lyon.

Autre axe: la sollicitation des élus et des personnalités dans

les autres villes et bourgs vaudois. Leurs services culturels seront en particulier sollicités. Pour la presse, les trois coups seront frappés le 12 septembre avec tous les acteurs.

## Rayonnement culturel

Pour tous, l'aura d'un musée dans le rayonnement culturel d'une région semble le véritable argument fédérateur. «Il y a des peintures exceptionnelles qui n'attendent que cette occasion pour être montrées», insiste Christophe Reymond, en évoquant les collectionneurs privés intéressés. Mais c'est aussi un site, une architecture, un fonctionnement, un budget qu'il faudra défendre d'ici au 30 novembre. Largement de quoi occuper un orchestre qui paraît enfin avoir choisi de jouer la même partition. ■